

monstration de la supposition des Lettres de Clément XIV, supposition avouée par l'auteur lui-même, & dont il n'y a plus d'homme au monde qui doute, M^r. S. peut nous dire sérieusement " Si quelqu'un pouvoit ignorer
 „ quels furent les talens extraordinaires, les
 „ vertus sublimes de Clément XIV, je lui di-
 „ rois : Lisez ses Lettres, & voyez la justesse
 „ d'esprit, l'élévation d'ame qui y regnent ;
 „ lisez sa vie par M^r. de Caraccioli, & voyez
 „ si, à chaque page, vous ne vous sentirez-
 „ pas pénétré d'une nouvelle vénération pour
 „ ce grand Pontife „. Cela prouve bien que
 Mr. S. est plus versé dans l'antiquité ecclésiasti-
 que que dans l'histoire de la littérature mo-
 derne. — On trouve à la page 227 un vœu
 qui exprime bien le zèle & les droites inten-
 tions de M^r. S, mais dont l'exécution ne me
 paroît pas promettre les effets que l'estimable
 auteur s'en promet. Il propose l'établissement
 d'un corps de savans " qui sous la direction
 „ des évêques seroient occupés à donner au
 „ public tout ce qui pourroit le plus contri-
 „ buer à la gloire de la religion. Ce seroit
 „ d'eux qu'on pourroit recevoir, après l'exa-
 „ men & le suffrage des évêques, le Missel,
 „ le Bréviaire, le Catéchisme, les Rituels les
 „ plus parfaits, le cours de théologie le plus
 „ savant, l'Histoire de l'Eglise la plus appro-
 „ fondie & la plus exacte „. On croiroit sans
 doute qu'un tel établissement ne produiroit que
 des fruits précieux, si l'expérience ne prouvoit
 le contraire. Tout ce que nous avons de beau,
 de touchant, de sublime dans la liturgie, est